



CARNET D'EMOTIONS

Larzac - Cévennes

Voyage solidaire CCAS

**Rencontres solidaires en terres
Occitanes**

Du 20 au 26 juin 2021



Voyageurs : Nathalie Hoez, Corinne Faujour, Catherine Barbe, Nathalie Denaes, Maguy Taillandier, Moïsette Perrigaud, Philippe Perrigaud, Jean Albesa.

Accompagnateurs : Nathalie Durepaire, Nadia Mateu, et Bernard Bonnefoy.

CCAS et CMCAS Languedoc : Christophe Hode et Patrick Coulet,

Guide Culture Contact : Alex Poirier, Kléber (en Visio depuis le Pérou).

Journaliste : Monique Castro

Photographe : Charles Crie



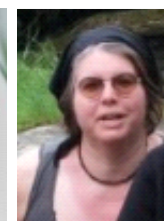
Nathalie



Corinne



Catherine



Nathalie



Maguy



Moïsette



Philippe



Jean



Christophe



Nathalie



Nadia



Bernard



Alex



Kleber



Monique



Charles

ADIEU CHRISTOPHE ...



C'est avec émotion et tristesse que nous avons appris le décès soudain de notre ami Christophe Hodé, survenu le 27 juillet dernier, à l'âge de 49 ans.

Connu pour son engagement et son militantisme, reconnu pour son professionnalisme, il avait cette capacité à apporter un éclairage particulier sur l'ensemble des projets menés dans le champ de l'éducation populaire et de la solidarité. Sa vision et ses convictions se sont récemment concrétisées à travers la mise en place du passeport du voyageur et du lancement, cet été, des séjours solidaires en France.

L'ensemble de la CCAS, la CMCAS et de tous les participants au voyage s'associe à la douleur de sa famille, de ses proches et de ses collègues, et leur adresse leurs plus sincères condoléances.

PROGRAMME DU SEJOUR

Pour la première fois, pandémie oblige, un séjours solidaire inédit s'est déroulé du 20 au 26 juin, non pas à l'autre bout du monde mais en Occitanie, sur le plateau du **Larzac** et dans les **Cévennes**.

Au programme, des rencontres insolites avec divers échanges dignes des valeurs de solidarité de la CCAS :

- L'histoire de la sauvegarde du service public de la ligne ferroviaire traversant le Massif Central,
- Visite d'un vignoble familial à Joncels. La passion d'un vigneron Bio qui nous dit tout sur ses vignes dont une à plus de cent ans avec vingt-et-un "cépages différents."
- Le hameau typique de Montredon en plein cœur du Larzac, une terre aride, balayée par le vent, souvent malmenée par les dirigeants locaux,
- Divers anciens métiers, des fermes coopératifs, l'agropastoralisme,
- Des rencontres avec des réfugiés politiques,
- Visite du village de La Couvertorade, la cité des templiers avec son histoire
- L'entrée dans les Cévennes par le Cirque de Navacelles, une terre plus arborée de châtaigniers, ses hameaux perdus, cette vie rurale avec un passé douloureux de guerre de religion mais une terre accueillante où il fait bon s'y promener et goûter à tous les plaisirs qu'elle peut offrir
- La culture des oignons doux,
- Des balades pour contempler un panorama magnifique,
- Une association en aide aux migrants à Mandagout, écouter le soir en toute convivialité l'histoire de cette contrée.
- Et pour finir, descente vers le Sud à la découverte de Nîmes, ville romaine et un peu plus loin le célèbre Pont du Gard, une œuvre d'art !
- Une soirée surprise avec dégustation du Pisco Sour en compagnie d'amis Péruviens en Visio et en direct, précédé d'un voyage vidéo au Pérou et en Bolivie.

Un programme riche, varié, plein de belles surprises, de partage et surtout de solidarité ! »



CATHERINE BARBE

➤ Le Larzac

Le Larzac représentait pour moi des terres mythiques empreintes de luttes inédites qui ont rayonné non seulement dans tout le pays mais aussi le monde entier à l'époque de mes premières prises de conscience politiques au début des années 1970.

Quel bonheur pour moi d'aller sur place, de visionner en groupe l'excellent documentaire "Tous au Larzac" de Pierre Carles afin de me remémorer tout le long déroulé des événements.

Que d'émotions lorsqu'un couple de témoins septuagénaires est venu se joindre à nous pour un dîner débat et que le groupe a pu échanger à bâtons rompus sur leur vécu, leurs souvenirs mais aussi sur le présent dans ces terres de haute lutte, tout en prenant des nouvelles de ceux qui sont encore là.



J'ai eu le bonheur de connaître en direct le récit des visites coutumières de délégations de Nouvelle Calédonie venues à plusieurs reprises soutenir la communauté de Montredon (et j'ai dû retenir mes larmes à l'évocation de Jean Marie Tjibaou assassiné en 1989 par les siens qui l'accusaient de trahison du peuple kanak...un an après le massacre de la grotte d'Ouvéa).

J'ai été prise dans le tourbillon d'une après-midi et d'une soirée avec nos amis kurdes qui ont tout apporté sur place tant pour éveiller nos consciences sur leurs combats et nous immerger dans toutes les facettes de leur culture.

Avec eux, je n'ai pas toujours été en rythme pour danser mais dans la farandole on n'avait pas le temps de le remarquer, et puis nous avions de l'énergie en stock depuis que nous avions dégusté leur excellent menu.

En résumé un grand bravo aux femmes de l'ombre qui depuis le début de l'après-midi ont confectionné tous les plats que nous avons appréciés jusqu'au petit déjeuner du lendemain avec un excellent yaourt crémeux à base de lait de brebis et de chèvre ; Bravo Mesdames, je vous embrasse !

➤ Mandagout (Cévennes)

Lorsque que nous sommes arrivés à Mangadout, petit village au cœur des Cévennes, nous avons été conviés à la cérémonie de fin d'année au sein même de l'école communale.

Tout était prêt, petits et grands, parents, maitresses et municipalité tous bien rodés pour le rituel très républicain de fin d'année.

Les enfants de maternelle et primaire alignés sur des bancs accompagnés de ceux déjà rentrés l'an passé dans le cycle secondaire se sont passés le relais pour honorer ceux qui franchissaient leur entrée vers le cycle suivant.





Ainsi nous avons vu défiler les petits entrant en primaire, les plus grands entrant au collège, et ils furent dotés du bâton de témoins remis par leurs aînés et gratifiés de cadeaux bien pensés pour leur progression à la prochaine rentrée.

La directrice de cette petite école de village (deux niveaux) a régné en maitresse de cérémonie avec brio, sachant trouver les mots empreints de sollicitude et de bienveillance pour ses "oisillons" qui quittent le nid.

Monsieur le maire ceint de son drapeau tricolore a honoré de sa présence tous ses administrés de tous âges devant la bâtisse de bientôt un siècle. J'étais émue me rappelant l'ambiance de mon école de village au milieu des années 1950 (...).

Puis tout le monde met la main à la pâte dans une coordination naturelle, et c'est ainsi que nous nous sommes rendus sur la place de l'église pour écouter avec toute la communauté villageoise une excellente prestation musicale produite par les mêmes enfants de l'école.

Bravo aux enfants, bravo aux enseignants bravo à la municipalité et son dynamique jeune maire.

Un autre temps fort m'a marquée lors de la rencontre avec une famille syrienne dans le village de Mangadout.

D'abord avec le couple de référents tout dévoué à leur cause et qui se démènent depuis 2018 au quotidien pour les accueillir et les accompagner tant pour les longues et complexes formalités administratives que scolaires médicales etc ... mais aussi les ancrer au mieux par leur présence affectueuse.

Puis la rencontre avec le couple des parents de 4 jeunes enfants que j'ai eu le bonheur de sentir heureux, soudés et bien dans leur nouvelle vie.

J'ai échangé longuement avec l'aîné des enfants, adolescent de 13 ans, qui m'a impressionnée par sa maturité, sa vive intelligence et ses projets de vie très solides ; il est déjà multilingue et se donne tous les moyens pour bâtir son avenir, chapeau mon petit gars ! (Il veut devenir médecin).

Je dédie ma petite touche finale à la courageuse, élégante et rayonnante Maman qui "assure" sur tous les fronts et qui serait digne d'ouvrir un restaurant 4 étoiles tant ses préparations culinaires syriennes sont raffinées.

Bon pour finir je vais faire ma fayote et ne pas oublier les copines Nathalie et Nadia sans qui les rouages n'auraient pas été aussi bien huilés, bravo les filles. Comme je ne suis pas ingrate je vais flatter l'égo de Christophe et remercier son sens fédérateur pour la conduite de projets plus ou moins périlleux et qui est venu sur place malgré quelques soucis de mobilité.

Je n'oublie pas Alex et Bernard, routiers aguerris de la conduite de groupe, présents, efficaces sans être trop staliniens, un cocktail qui me va bien !!!

Allez un petit bonus pour la route, merci à Charles et Monique (espérant que je ne retrouverai pas dans les reportages officiels toutes les bêtises que j'ai dites au fil des jours).

Allez, je fayote jusqu'au bout avec un clin d'œil à Erwan dont je sens la proche conversion aux préceptes de l'église réformée, et dont j'ai apprécié le sens de la négociation face aux oukases du personnel de la MF au Cap d'Agde.

Rencontrer tout ce monde a été un immense honneur.

MARGUERITE TAILLANDIER

Habituellement après un séjour de vacances, j'ai juste des photos à télécharger et à envoyer parfois, et ça me prend du temps, mais alors là cette fois-ci avec le "cahier des émotions", c'est du plein temps !

Pour la petite histoire, le voyage terminé, je "perds mes émotions" ou on dit aussi "qu'elles sont rentrées" et ne s'expriment plus. Fort heureusement elles resurgissent depuis décembre 2020, après le 2e confinement ! Et je crois que maintenant elles se sont décuplées, voilà sans doute une des raisons de mes fou-rires intenses ! sans cela, je n'aurais pas pu compléter ce "cahier d'émotions".

Passons aux choses sérieuses, si je peux m'exprimer ainsi ! Je n'ai jamais rempli de "Cahier d'émotions", c'est donc un essai que je fais. Je me rends compte que j'ai écrit tout cela dans le désordre, par ordre d'importance au fur et à mesure de mes souvenirs.

Pendant ce séjour, j'ai ressenti plusieurs formes d'émotions : **la plus intense a été lors de la présentation du documentaire ou Film, sur le combat des femmes kurdes**, notamment contre DAECH, et double combat puisqu'elles essayent aussi de changer les mentalités ou le fonctionnement des hommes de leur communauté. Je les ai trouvées jeunes, belles et combatives. **Emotion supplémentaire quand la représentante du groupe Kurde a pris la parole** pour nous expliquer que ce peuple n'a pas de territoire qui lui est affecté. La population kurde est répartie sur 4 pays qui les rejettent et les combattent sans cesse et depuis longtemps. Ils sont indésirables partout. Comment peut-on envisager un avenir pour ses enfants, pour la famille, dans ces conditions. Comment peut-on vivre, tout simplement.

Ma 2e émotion, beaucoup plus joyeuse est celle de la Fête de l'Ecole de Mandagout (Cévennes)

Tout d'abord la remise des prix aux enfants, dans une école primaire de village, avec la présence des Institutrices, l'une coiffée d'un chignon et lunettes à verres ronds, et l'autre portant pour prénom, Marguerite, prénom d'un autre temps, et surtout la présence indispensable de Monsieur le Maire, jeune et portant son écharpe tricolore sans quoi on n'aurait pas su qui il était. Il ne manquait que l'Inspecteur d'Académie ! Le décor est planté. Les enfants assis, en culottes courtes, réunis sur 3 rangées de bancs. Certains sont récompensés par l'obtention d'un Dictionnaire Larousse dont le nombre de mots qu'il contient m'a échappé. J'ai adoré la fierté des 2 enfants qui passent en classe de 6e à la rentrée prochaine, bien droits, montés sur l'estrade érigée pour l'occasion, et recevant



également un Prix ! Certains, certaines, d'entre nous se sont demandés ce que nous faisons là, et bien moi j'ai été saisie par cette façon de terminer l'année scolaire, méthode qui se pratiquait avant, ce village de Mandagout est vraiment exceptionnel ! J'ai adoré. Et ce n'était que la mise en bouche.

La fête a continué place du village, à l'ombre des tilleuls où les enfants, vêtus d'une tenue de scène, tee-shirt noir à l'effigie de l'école, constituaient un orchestre symphonique et tenaient dans leurs mains des instruments de musique, en cuivre, rutilant et brillant au soleil ! Le tout encadré par un Professeur de musique au look de "randonnaire", chaussures de randonnée aux pieds, accompagné d'une des Institutrices à la flûte, et un autre Professeur, à la Batterie. Une très belle harmonie, une joie de vivre, où se sont parfois mêlés quelques couacs émanant d'un trombone à coulisse, dont la coulisse ne pouvait pas descendre plus bas, et ne parvenait pas à remonter. J'ai vraiment eu l'impression d'assister à un film de Marcel Pagnol, surtout lorsque, à tour de rôle, de jeunes enfants du public se sont dirigés, pris par un besoin pressant, en direction d'un laurier rose. Je n'ai pas regretté d'être au 1er rang !

3é émotion - la surprise

Alors que j'avais cru comprendre que le confort des gîtes au Larzac et dans les Cévennes serait plus ou moins limité, j'ai eu l'agréable surprise, ainsi que 2 de mes "collègues", au Gîte de Mandagout, d'avoir une chambre individuelle et confortable, tandis que 4 personnes ont généreusement accepté de partager une chambre "dortoir" à 4 lits en 90 dont 2 superposés, ceci afin de nous laisser profiter des chambres individuelles. Je dis SURPRISE car nous n'avions rien demandé. Merci les filles.

4e émotion - le rire

Les fou-rires partagés avec Catherine que je ne connaissais pas. Nous avons tout de suite eu un bon feeling. J'ai aussi apprécié que l'on me dise que mon rire communicatif fait du bien et que le rire est fédérateur. Bonne complicité avec Nathalie qui se reconnaîtra.



5é émotion - Le partage

La réalisation du Pisco Sour avec en direct par visio-conférence, le guide péruvien Kléber qui nous donnait les consignes, les ingrédients étant déjà dans la salle. Joie de parler avec lui en direct, même si je ne le connaissais pas. J'ai adoré participer à cette mission confiée à Nathalie, qui a su s'entourer des "meilleurs d'entre nous" pour réaliser une boisson excellente, légèrement alcoolisée et qui ne m'a pas empêché de dormir, bien au contraire ! Le tout orchestré par Alex.

6 - Les événements - les rencontres - les découvertes

Très belle rencontre avec Eric PAILLES, conducteur de train, défenseur de la ligne ferroviaire qui a failli fermer, mais aussi, vigneron "militant" sur son temps de repos. Défenseur de cépages anciens dont il a hérité de son père. Certains cépages anciens, résistant aux maladies, sont devenus interdits selon des critères définis par la France ou peut-être l'Europe. Ça ne l'empêche pas de commercialiser son vin et d'espérer sans doute qu'un jour, ces cépages seront à nouveau autorisés. Très bel investissement de ce vigneron qui travaille pour produire son vin et alimente l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique) en boutures de cépages pour la conservation des plants. Il nous a également fait visiter son village JONCELS, dont son père est Maire, après nous avoir régallés de grillades et fait goûter ses 3 cuvées différentes aux noms évocateurs et aux étiquettes originales : "CAMARADE", "AQUESTE COP" et le dernier sorti des cuves et vieilli en futs de chêne : "LA PROMESSE D'ISSIATES".

7e émotion - Surprise

Surprise lorsque Philippe, du Gîte de Montredon, proche de La Cavalerie dans le Larzac, nous a amenés faire une visite du village, tandis que retentissait l'orage, les éclairs illuminant le ciel, et la pluie nous tombant dessus. Sans s'émouvoir, chaussé de bottes de pluie et d'un vêtement imperméable, ne regardant pas nos tenues, il nous a entraînés dans les herbes hautes et humides, dont le chemin était saupoudré, ça et là, de crottes de brebis fraîches, pour nous montrer, d'abord la toiture en lauzes et conductrice de l'eau de pluie qui alimente une grande citerne fermée, et en amont du village, une chaudière moderne à "pellets" de bois qui alimente un réseau de chauffage de plusieurs maisons.



8 - Intérêt pour le travail du jeune forgeron

qui a fabriqué devant nous une boucle de ceinture. Il a installé sa forge dans un bâtiment en pierre sèche du Larzac où existe toujours un ancien four à pain, sans autre aération que la porte d'entrée. J'ai noté qu'il n'y avait pas de CHSCT et donc il ne portait pas d'EPI - Equipement pour Petites Interventions, à savoir, lunettes de protection, chaussures de sécurité...qu'on lui aurait imposé chez ENEDIS pour sa sécurité.

9 - Intérêt également pour la balade dans la zone d'agropastoralisme du Larzac avec le Guide montagne Gérôme, très compétent en matière de botanique et de géologie.



10 - Surprise lors de la soirée au Temple

Le Pasteur protestant rapproche les bancs, nous parle comme si nous allions converser ensemble, et soudain s'empare de ses feuilles de papier format A4 au nombre excessif, et nous en fait la lecture, recto, verso, incapable de répondre à 2 questions qui lui ont été posées, dont l'une est "pourquoi y a-t-il autant de temples dans les Cévennes" ? Nous n'aurons pas la réponse, et je n'en saurai pas d'avantage sur la religion protestante que je ne connais pas plus en entrant, qu'en sortant du Temple, après 2 heures de lecture.

11 - Intérêt pour les films documentaires réalisés par Bernard, en tant que bénévole à

Electriciens sans Frontières sur ses interventions en Bolivie et au Pérou, et acheminement de matériel par route dite de l'impossible, étant plus une piste déformée et inondée qu'une route, et déplacements en pirogues.

12 - Surprise

Je me suis tantôt crue en stage (briefing - de briefing), tantôt en voyage, autant par les voyages évoqués avec certains participants, que par les soirées festives, kurdes et syriennes, la visio-conférence avec le Pérou, et les changements rapides de lieux. Au final, un bon dépaysement dont j'avais besoin après une année de restrictions en sorties de tous genres.

13 - Et en guise de conclusion

Joie et satisfaction provoquées par l'entente cordiale entre tous les participants au séjour. Aucun problème soulevé, notamment avec 7 femmes et 1 salle de bain, que ce soit au Gîte de Montredon ou à celui de Mandagout. Bravo les filles, on a géré !

Je n'ai peut-être pas parlé de certains points du programme, je pense avoir résumé largement l'essentiel de ce séjour. Je souhaite de bonnes lectures à tous.

En conclusion, j'ai pris du plaisir à rédiger ce texte, j'adore écrire, je l'ai beaucoup fait pendant les confinements, mes copines de rando me disent que je devrais écrire un livre. Ce n'est pas un livre que j'écrirais, mais plusieurs tomes. Mais je n'ai pas toujours le temps d'écrire car je préfère vivre de beaux moments comme ceux que nous avons partagés lors de ce séjour et peut-être d'autres à venir.

MOÏSETTE PERRIGAUD

➤ Mandagout : La Toureille.

"Notre randonnée du gîte de Cap de Coste à la Toureille nous fit découvrir un magnifique paysage : Mandagout, le Pic St Loup et le bleu de la mer méditerranée à l'horizon, en filigrane.

La beauté de ce spectacle m'incita à la contemplation.

Un sentiment de bien-être et de plénitude me submergea !"

Je tenais à écrire un petit texte sur ce moment pour traduire l'émotion que j'ai ressentie en admirant ce paysage. Cela fait partie des instants de notre vie, où ce que l'on vit est tellement beau que l'on voudrait que le temps s'arrête !

➤ Rencontres avec les Kurdes et plus tard avec les Syriens

"Les rencontres avec les Kurdes et plus tard avec les Syriens m'ont beaucoup apporté. J'ai envie de creuser pour connaître davantage leur histoire et j'aimerais m'engager. Ça m'a réveillé !".



NATHALIE DENAËS

C'était un voyage solidaire dans tous les sens du terme, on a vu des endroits insolites qu'on n'aurait pas découverts tout seuls et rencontré des gens passionnés et passionnants."

Un petit regret : Ce repas kurde, composé notamment de fromage de brebis que des femmes avaient préparé pendant l'après-midi dans le gîte, « J'aurais aimé voir comment elles préparaient leur repas et les aider ».

Les Kurdes, hommes et femmes de tous âges réunis, ont ensuite dansé sur des musiques traditionnelles. Moïsette et Philippe ont été les premiers à les suivre sur la piste. Sans paroles, car de peu de Kurdes parlaient français, mais main dans la main, avec des sourires chaleureux, la rencontre a bel et bien eue lieu.

Tout cela précédé de la projection d'un film émouvant.



MONIQUE CASTRO

Bienvenue à Mandagout. Si ce type de slogan orne l'entrée de certains villages, ici, ce n'est pas un vain mot. Dès 2015, quand l'Union Européenne a accueilli des Syriens, Irakiens ou Libyens poussés hors de leur pays par la guerre, des habitants de ce petit village cévenol de 400 âmes ont créé l'association Bienvenue à Mandagout, pour se porter volontaire dans l'accueil de réfugiés.



Annie et Alain Mery de l'association "Bienvenue à Mandagout"

Trois familles, deux syriennes et une Yesidi d'Arménie, (minorité ethnique non-musulmane victime d'un génocide en 2014 en Irak), ont été accueillies depuis.

Assise sur un banc devant l'école du village où la fête de fin d'année bat son plein, Annie Mery, qui a fondé l'association avec son mari Alain, raconte comment s'est passée l'intégration de ces familles. "Quand la première famille syrienne est arrivée, la mairie a prêté un logement. Les habitants ont fourni le mobilier et tout ce dont elle avait besoin pour s'installer.

Chaque famille est suivie par un binôme de référents. Ce qui n'empêche pas les autres habitants de se relayer pour prendre en charge les démarches administratives, les renouvellements des titres de séjour ou les visites chez le médecin.



La CMCAS Languedoc aussi a offert des machines à laver le linge aux trois familles.

Sur la place du village, un jeune Syrien joue du trombone à coulisse dans l'orchestre de l'école tandis que sa sœur l'écoute, blottie dans les bras d'Annie Mery. "Une belle émotion de voir comment les enfants se comportaient avec Alain et Annie Mery, un peu comme s'ils étaient leurs grands-parents.

A la fin du voyage, la clôture du séjour a été marquée par la projection de deux films, mission Electriciens sans frontières et voyage Solidaire CCAS, suivi d'une surprise ; une vidéo conférence avec des amis péruviens pour montrer en direct comment se prépare le pisco sour, un apéro préparé en même temps et partagé à des milliers de kilomètres de distance, avec une famille péruvienne.



BERNARD BONNEFOY

C'est surtout à partir de la commune de St Maurice Navacelles, du cirque de Navacelles, ces impressionnantes gorges creusées par la rivière de la Vis entre le Causse du Larzac et celui du Blandas, que les émotions et les souvenirs sont remontés. Je n'y étais pas retourné depuis mon départ en retraite en 2005.

Une constatation tout d'abord, sur le Causse de Blandas entre Blandas et Montdardier et la descente sur le Vigan, la physionomie du paysage a bien changé, il y a beaucoup plus de végétation, d'arbres, le château de Montdardier est moins visible et ne nous apparaît qu'au dernier moment en arrivant dans le village. Idem pour les anciennes traces des mines de plomb, versant nord de la commune de Saint Laurent le Miniers qui ne sont plus visibles depuis la route qui descend sur le Vigan. Les paysages sont différents, la végétation a repris sa place, et ce phénomène est certainement dû à un déclin des activités de pastoralisme.

J'ai eu la chance de parcourir toute cette région pendant plus de 20 ans en voiture, souvent dans des endroits très reculés où vous ne croisez que le facteur. De la survoler aussi, plus rarement, lors de chantiers ou de visites de lignes en hélicoptère et c'est un constat indéniable qu'un reboisement naturel se reconstitue.

Hasard du moment, mon dernier jour de travail avant mon départ en retraite s'est déroulé en contrebas de la commune de Mandagout, hameau de L'Arboux, le 28 août 2005, fin de matinée, après

réception et contrôle des nouveaux ouvrages électriques, champagne au hameau avec la Mairie, l'entreprise et le Président du Syndicat intercommunal d'électricité. Pour l'occasion une exception suivie d'un repas en commun au restaurant. Retour sur Nîmes, remise des clés et départ vers une nouvelle vie !

De grands moments d'émotion ce retour sur le terrain, dans cette région qui est chère à mon cœur où j'ai côtoyé, de belles personnes, une population et des élus Cévenols capables d'une grande générosité une fois la communication établie.

Pour preuves :

- Cette association « Bienvenue à Mandagout » qui a le soutien de son maire et de la population,
- Les aides apportées aux migrants,
- Et, toujours, depuis mon départ en retraite, au bénéfice des projets présentés par l'association Electriciens sans frontières, une aide financière régulière tous les ans du Syndicat d'Electricité du Gard présidée par un Cévenol de la région du Vigan. Des aides qui ont permis d'électrifier des écoles et des postes de santé au Mali, au Sénégal, à Madagascar, au Pérou ou encore en Bolivie en zone Amazonienne.

Quelques anecdotes sans importance notoire :



- Cap de Côte : Un site où j'ai eu l'occasion de me rendre il y a fort longtemps pour envisager l'amenée de l'électricité au Gîte. Aucune suite n'a été donnée aux propositions faites à l'époque et c'est un bien car compte tenu des techniques du moment, nous aurions construit une ligne aérienne 20000 Volts avec un transformateur sur poteau qui aurait défiguré le site. Et comme l'a si bien dit Rebecca « le photovoltaïque est ici suffisant ». (Moi, un ancien planteur de poteaux, j'ai bien évolué depuis que j'électrifie des sites isolés au bout du monde avec des Energies renouvelables au Photovoltaïque).

- Vols en hélicoptère : Pas trop écolos mais rendus indispensables à l'époque pour les implantations de poteaux et pylônes en zones inaccessibles, mais aussi dans le cadre d'un programme d'entretien des ouvrages électriques. Ces visites aériennes préventives des réseaux 20 000 Volts se font par hélicoptère. Se déplacer à deux mètres à peine au-dessus du réseau électrique, dans un exercice de haute voltige à basse altitude reste une opération grisante, dangereuse, si toutes les précautions ne sont pas prises. Mais ces survols rasants sont impressionnants, et il est toujours merveilleux de voir les choses d'en haut, sans parler des posés dans des lieux publics qui impressionnent toujours et attisent les curiosités.

J'ai pensé à tout cela et beaucoup d'émotions sont remontées à la surface lors de ce premier voyage, ces belles rencontres avec les habitants de ces régions et avec vous, mes amis voyageurs.

➤ **le 12 juillet 2021 - Préparation du voyage de septembre/octobre avec Christophe Hode.**



Fin
D'un beau voyage
Et
De belles rencontres.



➤ Quelques photos en vrac.



